

L'ABBÉ ELZÉAR DELAMARRE

Un homme de cœur

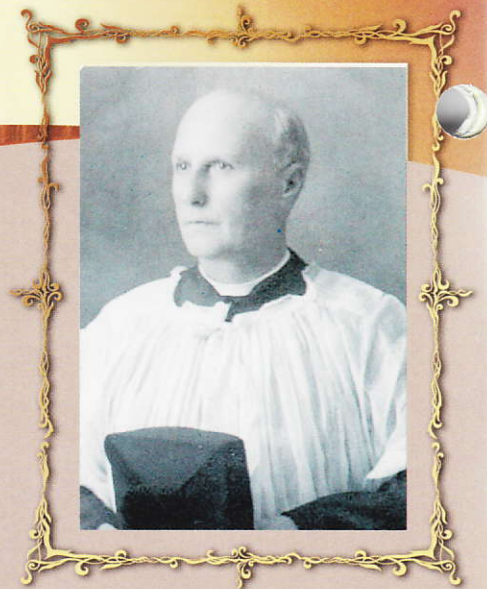
SON SACERDOCE

Malgré une santé fragile, l'abbé DeLamarre a su faire fructifier sa vocation sacerdotale, en ne refusant rien des services qu'on lui demandait. Dès qu'il savait que c'était la volonté de Dieu, il s'engageait et se donnait généreusement pour l'oeuvre confiée. « Je n'ai jamais voulu choisir moi-même les routes qui s'ouvriraient devant moi, a-t-il confié à un intime, je prenais celles où Dieu me poussait. » Il avait une foi indéfectible, il était le prêtre tenace dans l'effort, courageux dans l'adversité, généreux dans la souffrance, sublime aux heures cruciales de son existence, parfait modèle de charité et de zèle. On voyait en lui un saint prêtre. Il inspirait le respect par des paroles toujours spirituelles.

Son amour du sacerdoce, il le manifesta pendant dix-huit ans, par son dévouement inlassable au Séminaire de Chicoutimi. Il fonda, en 1904, l'Institut des soeurs Antoniennes de Marie pour collaborer avec les prêtres et les soutenir dans leur ministère. Il institua, en 1912, l'Oeuvre du Petit Séminariste, pour aider les élèves pauvres à poursuivre leurs études. Ces oeuvres sont toujours vivantes.

VICTOR DELAMARRE

Saviez-vous que Victor DeLamarre était le neveu de l'abbé Elzéar, le fils de son frère Charles? Il était bien connu pour sa force herculéenne. On l'a surnommé *le roi des hommes forts*. C'est à lui que l'on doit quelques exploits de force à la grotte. Si vous venez en pèlerinage, vous pourrez admirer au-dessus de la grotte, une énorme roche qui a été déplacée,



pouce par pouce par notre athlète, afin qu'elle présente un meilleur coup d'œil au visiteur, de même que la statue de saint Michel Archange, pesant 1500 livres, qu'il a placée sur son socle à une hauteur de quinze pieds, près de la grotte.

SON AMI, CHARLES HUOT

C'est alors qu'il était supérieur au Séminaire de Chicoutimi, que l'abbé DeLamarre fit la connaissance du peintre Charles Huot. Ce dernier était venu livrer des tableaux, qu'il avait peints pour le Séminaire. Ils étaient faits pour s'entendre. Charles Huot était un homme profondément religieux, qui se spécialisa dans les peintures d'églises. Gros travailleur, toujours calme et simple, il avait à peu près le même tempérament que l'abbé DeLamarre qui, sans être un artiste professionnel, avait affiné son goût pour les belles peintures au cours de ses visites dans les grands musées d'Europe. Charles Huot est venu maintes fois rencontrer son ami à l'Ermitage, y passer même les fêtes de Noël et du Jour de l'An. De 1903 à 1924, les deux amis se rencontrèrent souvent et échangèrent une correspondance assidue. C'est au cours de ses visites qu'il eut l'idée de peindre, sur les murs et une partie du plafond de la chapelle San 'Tonio, des tableaux reproduisant les grands moments de la vie de saint Antoine. Ces tableaux ont été conservés jusqu'à nos jours et font toujours l'admiration de nos pèlerins. (À suivre)

Sœur **Blanche-Yvonne Ouellet**,
antonienne

